cheval. Fou de terreur et de douleur, mon pauvre animal m'emporta d'un bond au milieu d'un groupe ennemi, et là se renversant sur ma jambe meurtrie, me livra à la merci de ces brigands. Je tenais mon révolver à la main, et en me sentant enlacer par la tête et les épaules, je tirai quatre balles au hazard. Un vigoureux coup de crosse appliqué sur mon képi me fit perdre connaissance, et lorsque je repris mes sens, j'étais couché sur une botte de paille, au fond d'une infecte masure. Là, un aide-de-camp tout galonné, m'appris que j'étais installé au quartier général de Son Excellence M. le général de division Negrete.

Il pouvait être alors sept heures et demie du matin ; je n'avais pas mangé depuis la veille, et affaibli par la perte de mon sang, je demandai un morceau de pain et un peu d'eau fraîche, pour panser ma blessure qui commençait à me tirailler et à me faire souffrir. Mon interlocuteur me dit qu'il avait reçu ordre de ne me rien donner, avant que j'eûsse vu le général. Force me fut de passer trois longues heures à attendre le bon plaisir de mon vainqueur, et lorsqu'enfin il se fut décidé à venir me voir et qu'il se fût apperçu que j'étais nullement disposé à lui donner les informations requises sur nos opérations projetées, il me quitta brusquement en me donnant pour fiche de consolation, la nouvelle que des négociations avaient été entamées pour m'échanger avec mes dix hommes, contre le colonel Beceril et onze officiers juaristes condamnés à mort pour brigandage par le conseil de guerre de notre colonne, et que si l'échange n'avait pas eu lieu le lendemain matin même, nous serions tous fusillés " *comme des chiens que nous étions.*" [1] Avec cette riante perspective je passai tristement la journée, grelottant de fièvre, et n'ayant pour toute nourriture qu'un plat de fèves et deux gâteaux de maïs. Le lendemain, dès la pointe du jour, un caporal avec une escouade vint me chercher sur un brancard ; le sous-lieutenant Glacier était à un demi kilomètre de là, avec les prisonniers juaristes, et l'échange devait avoir lieu.

En route nous prîmes mes dix compagnons de combat ; tous avaient été blessés plus ou moins grièvement, et le caporal Bourgogne était mourant, un coup de lance lui ayant traversé le poumon droit. Chemin faisant, l'officier qui nous conduisait me raconta que notre capture leur avait coûté 13 morts et 7 blessés. Cela prouvait que nous avions fait notre devoir, et qu'il n'avait pas été de notre faute, si nous n'étions pas morts à notre poste.

1 Textuel. Ce général était pourtant un de ceux dont la réputation de militaire et de gentilhomme est restée la plus intacte. *Ab uno, disce omnes.* (NOTE DE L'AUTEUR).